

## **OPERA DE LILLE**

---

2, RUE DES BONS-ENFANTS B.P. 133  
F-59001 LILLE CEDEX - T. 0820 48 9000  
[www.opera-lille.fr](http://www.opera-lille.fr)

Saison 2010 - 2011 / Concert

# RAMEAU & MONDONVILLE GRANDS MOTETS

CHŒUR & ORCHESTRE DU CONCERT D'ASTRÉE

Ma 22, Me 23 mars à 20h

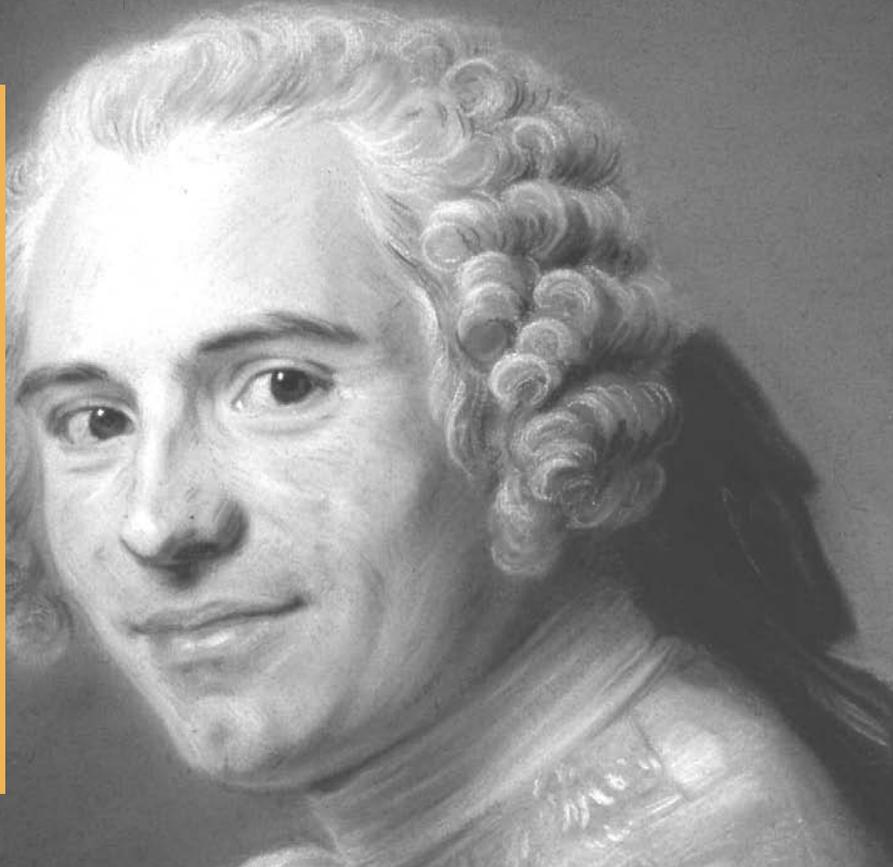


LILLE, DU 10 MARS AU 4 JUIN

# PARCOURS MONDONVILLE

—  
Parcours musical et historique  
sur les traces du compositeur  
**Jean-Joseph Cassanéa  
de Mondonville**  
dans le cadre du tricentenaire  
de sa naissance (1711-1772)

—  
**Concerts, exposition, rencontres,  
visites... tout le programme  
sur [www.opera-lille.fr](http://www.opera-lille.fr)**



**Ville de Lille** 



CONSERVATOIRE  
DE LILLE

**OPERA DE LILLE**

le concert d'Astrée Emmanuelle Halm  


Palais des Beaux Arts de Lille



Concert / Durée : 1h40 avec entracte

---

# RAMEAU & MONDONVILLE, GRANDS MOTETS

---

## Jean-Philippe Rameau (1683-1764)

Quam dilecta tabernacula

Deus noster refugium

– *Entracte : 20 mn* –

## Jean-Joseph Cassanéa de Mondonville (1711-1772)

Sonates en symphonie op. 3 : Sonata prima

*I. Overture - II. Aria - III. Gigha*

Dominus regnavit

Avec

**Sonya Yoncheva** dessus

**James Gilchrist** haute-contre

**Marc Mauillon** taille

**Alain Buet** basse

Et les solistes du chœur :

**Anna Dennis** dessus

**Renaud Tripathi** haute-contre

**Chœur et Orchestre du Concert d'Astrée**

Chef de chœur **Xavier Ribes**

Direction musicale **Emmanuelle Haïm**

---

Éditions des motets de Rameau et de la sonate de Mondonville

© Centre de Musique Baroque de Versailles, 2005

Édition du motet de Mondonville © Le Concert d'Astrée, 2011

# LE CONCERT D'ASTRÉE ENSEMBLE EN RÉSIDENCE À L'OPÉRA DE LILLE

Direction Emmanuelle Haïm

## Chœur

*Chef de chœur* Xavier Ribes

*Dessus* Anna Dennis, Elisabeth Baz, Delphine Cadet, Cécile Dalmon,

Dorothée Leclair, Isabelle Rozier, Virginie Thomas

*Haute-contre* Renaud Tripathi, Daniel Blanchard, Jean-Christophe Clair,

Arnaud Le Dû, Marcio Soares Holanda

*Taille* Ben Breakwell, Edouard Hazebrouk, Sébastien Monti,

Pascal Richardin, Michael Solomon Williams

*Basse-taille* Sydney Fierro, Jean-Gabriel Saint-Martin,

Thomas Van Essen, Pierre Virly

*Basses* Pierre Bessière, Geoffroy Buffière, Christophe Sam,

Jean-Marc Savigny

## Orchestre

*Violon solo* David Plantier

*Violons 1* Matthieu Camilleri, Céline Martel, Yuki Koike,

Pierre-Eric Nimyłowycz, Giorgia Simbula

*Violons 2* Johannes Pramsöhler, Emmanuel Curial, Isabelle Lucas,

Agnieszka Rychlik, Mieko Tsubaki

*Altos* Laurence Duval, Diane Chmela, Marta Paramo

Michel Renard, Delphine Millour, Martha Moore

*Viole de gambe* \* Atsushi Sakai

*Violoncelles* Mathurin Matharel\*, Ariane Lallemand, Xavier Richard,

Emily Robinson

*Contrebasse* \* Axel Bouchaux

*Flûtes* Alexis Kossenko, Olivier Benichou

*Hautbois* Patrick Beaugiraud, Yann Miriel

*Basson* Philippe Miqueu

*Orgue et clavecin* \* Elisabeth Geiger

*Direction* Emmanuelle Haïm

\**continuo*

---

Mécénat Musical Société Générale est le mécène principal du Concert d'Astrée.  
En résidence à l'Opéra de Lille, Le Concert d'Astrée bénéficie  
de l'aide au conventionnement du Ministère de la Culture et de la Communication - DRAC Nord-Pas de Calais.



© Marnac-Badi Robert, Richard Overmeer, Philippe Zamens, Michel Lavoie, Getty.

Depuis 1987, Mécénat Musical Société Générale - MMSG - développe une politique de soutien, en constante évolution, qui répond aux besoins actuels des acteurs de la musique classique et qui s'organise selon trois domaines d'intervention :

- **La formation et l'insertion professionnelle**
- **Le développement de la carrière professionnelle**
- **L'initiation et la sensibilisation auprès de publics souvent éloignés.**

[www.societegenerale.com/mecenas-musical](http://www.societegenerale.com/mecenas-musical)

 **MECENAT  
MUSICAL**  
SOCIETE GENERALE

# LA PART LILLOISE DES GRANDS MOTETS DE RAMEAU ET MONDONVILLE

Par Edmond Lemaître

*Edmond Lemaître, musicologue spécialiste du courant baroque enseigne à l'université d'Evry-Val d'Essonne et dirige le Conservatoire de Massy (91) - CRC*

Les œuvres réunies ici attestent la vitalité musicale de la ville de Lille au XVIII<sup>e</sup> siècle. En 1725, la fondation du Concert Spirituel de Paris eut un retentissement international. Pour la première fois s'ouvrait une salle de concerts payants dont le but affirmé était d'offrir des séances musicales les jours de fermeture de l'Opéra, notamment pendant la période du Carême, en interprétant de la musique spirituelle, principalement des grands motets. Parallèlement à la musique vocale, l'aspect instrumental des prestations fut développé dès l'origine de l'institution. L'événement revêtait une telle importance que de nombreuses villes d'Europe tinrent à établir une structure similaire. Lille fut l'une des premières métropoles européennes à réagir et à se doter d'une société de concerts payants, d'un établissement moderne de diffusion qui allait alors donner au public d'amateurs une importance qui ne sera pas sans influencer l'orientation du goût musical et le style des compositions futures. Le Concert de Lille prit un nouvel essor lorsque le duc de Boufflers en devint le directeur en 1733, l'année de la création du premier opéra de Rameau à Paris. Le duc de Boufflers – Gouverneur de Flandre, Hainaut, Lille et Beauvais ; Lieutenant-Général des Armées – rédigea lui-même le règlement de la Société du Concert de Lille. Parmi les décisions importantes qu'il prit, il faut souligner, la création d'une école de musique gratuite, liée à la Société de Concerts : « un maître de musique [...] tiendra son école trois fois par semaine, depuis huit heures du matin jusqu'à midi » précise le document fondateur. D'autre part, il institua trois sous-directeurs chargés de choisir la musique et de réunir les musiciens, chanteurs et instrumentistes. Mondonville exerça la charge de maître de musique de cette école, apparemment de 1735 à 1737, et il semble avéré qu'il était un des sous-directeurs du Concert de Lille lorsque, en 1739, il rejoignit Paris et Versailles pour intégrer la Musique du Roi.

JEAN-JOSEPH CASSANÉA DE MONDONVILLE (1711-1772)

L'œuvre de Mondonville contribue à l'évolution des principaux genres musicaux de son époque : musique spirituelle, théâtre lyrique, musique de chambre. On l'adule dans le domaine sacré en le considérant comme le successeur de Delalande pour le grand-motet. Violoniste virtuose, il étonne dans sa musique de chambre et on lui attribuera l'invention de l'utilisation des harmoniques sur le violon. Sur le plan lyrique, il assure, avec Rameau, la pérennité de la musique française. Protégé de Madame de Pompadour, ami de Vaucanson, il est aussi l'un des musiciens préférés des salons. En pleine Querelle des Bouffons qui dès 1752 oppose les partisans de l'Opéra français au clan italien, son opéra *Titon et l'Aurore* est officiellement brandi comme fer de lance contre les tenants de l'*opera buffa*.

De la vie de Mondonville, on ne connaît pas tout ! Baptisé le 25 décembre 1711, il monte à Paris à 22 ans, pour y publier son premier livre de Sonates pour le violon et, un an plus tard, le jour des Rameaux 1734, il paraît pour la première fois au Concert Spirituel dans un programme de concertos. C'est probablement après cet événement que Mondonville rejoint Lille pour un séjour qui se terminera au printemps 1739. Que fit-il dans la capitale de Flandre ? Il y publie ses *Pièces de clavecin en sonates avec accompagnement de violon, Œuvre IIIe*. Évidemment elles sont dédiées « à Monseigneur le Duc de Boufflers » et la page de titre indique que l'on pourra acquérir cette édition « chez l'Auteur au Concert de Lille, en Flandre » ! Il réitère avec son *Œuvre IVe : Les Sons Harmoniques*. Sonates à violon seul, avec la Basse continue que l'on trouvera au même endroit. Ensuite, il compose trois grands motets, qu'il fait exécuter au Concert de Lille : *Magnus Dominus, Jubilate Deo* et le *Dominus regnavit* inscrit au programme d'aujourd'hui. Le grand motet, qui trouvait sa place au sein de la messe du roi, se construit à grand chœur, chanteurs solistes et orchestre. Il repose généralement sur un texte de psaume choisi particulièrement pour les images diversifiées qui se développent de verset en verset. À l'époque qui nous occupe les compositeurs traitent les versets en mouvements indépendants, assignant

à chacun d'eux un effectif, une thématique, une couleur particulière en relation avec le sens du texte. Après 1725, le grand motet passe de plus en plus du sanctuaire au concert et s'approprie souvent des techniques venues du monde de l'opéra. En attestent les 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> versets du psaume *Dominus regnavit* (ps. 92/93), évoquant la montée des eaux des fleuves et les flots impétueux de la mer que Dieu sait dominer. Mondonville ne manque pas d'établir ici une véritable tempête d'opéra, tempête qui depuis celle de *Thétis et Pélée* (1689) de Pascal Colasse – qui fut le fondateur du 1<sup>er</sup> opéra de Lille – s'immisçait dans la plupart des ouvrages lyriques. Comme les deux autres « Motets de Lille », le *Dominus regnavit* de Mondonville connaîtra un succès extraordinaire au Concert Spirituel de Paris.

Installé définitivement à Paris lorsqu'il est nommé « Violon de la Chambre et de la Chapelle du Roi » il ne cessera d'accumuler succès, qui renforceront sa position à la Cour, et charges importantes qui le mèneront jusqu'à la codirection du Concert Spirituel. Lorsqu'il s'éteint à l'âge de 61 ans, il laisse une œuvre moyennement abondante mais de grande qualité, qui se distingue par un style léger et agréable et qui révèle plus d'une fois son goût du sensationnel. Esprit novateur, il tint à participer au courant symphonique naissant. On peut imaginer qu'il se remémora son séjour lillois quand, en 1748, il arrangea pour orchestre ses *Pièces de clavecin en sonates* qu'il avait conçues et éditées à Lille et que l'on désigne par le terme de « symphonie ». La première *Sonate en symphonie* fait partie de ce programme. Le Concert Spirituel de Paris la programma le 1<sup>er</sup> avril 1749, et, au vu du succès obtenu, la redonna le lendemain !

#### LES SOURCES DES GRANDS MOTETS DE RAMEAU

C'est à un Lillois que l'on doit de connaître aujourd'hui le *Quam dilecta tabernacula* et le *Deus noster refugium* de Jean-Philippe Rameau (1683-1764). En effet, Jacques-Joseph-Marie Decroix (1746-1826), né et mort à Lille, grand admirateur de Rameau eut la lucidité de faire copier les œuvres du compositeur dijonnais. Decroix, qui fut

« Avocat en Parlement », « Trésorier de France à Lille » et qui termina « Conseiller Secrétaire du Roi à la Chancellerie de Flandre » constitua un corpus considérable de partitions en copies ; cette collection fut versée par ses héritiers à la Bibliothèque nationale de France en 1843. Aujourd'hui les « copies Decroix » représentent les seules sources connues pour les deux grands motets inscrits au programme. Dans son ouvrage *L'Ami des Arts*, publié à Amsterdam en 1776, Decroix précise que « Rameau, avant de donner son premier opéra, était déjà connu par différents morceaux de musique qui portent l'empreinte de son génie, savoir [...] des motets à Grands Chœurs, dont trois sont connus *Quam dilecta tabernacula*, *In convertendo*, *Deus noster refugium*. » Ces grands motets datent en effet de la première période de maturité de Rameau et semblent avoir été écrits entre 1715 et 1721, c'est-à-dire à l'époque où il était encore organiste à la cathédrale de Clermont-Ferrand.

Apparemment, seul *In convertendo* fut donné au Concert Spirituel, dans une version remaniée, en 1751. Rameau est alors au faite de sa gloire dans le domaine de l'opéra tandis que Mondonville rassemble tous les suffrages dans le domaine du grand motet. Friedrich-Melchior Grimm, relatant la séance, ne manque pas d'opposer les deux compositeurs : « Mondonville n'a pas été détrôné et la rivalité de Rameau a redoublé l'estime qu'on avait pour ses motets. » Il faut souligner que la copie tardive commandée par Decroix du *Quam dilecta tabernacula* et du *Deus noster refugium* montre un agencement des parties d'orchestre relatif aux habitudes de la seconde partie du XVIII<sup>e</sup> siècle ; il s'agit donc, comme pour l'*In convertendo*, d'une version révisée. D'autre part il faut remarquer que le *Deus noster refugium* demeure incomplet pour un verset (le n° 10) et, sur les deux copies que Decroix fit réaliser de l'œuvre, on trouve la même indication : « On n'a point retrouvé les paroles de ce récit. » En effet, seules deux parties instrumentales ont été reproduites. Ceci semble prouver que la partition a été réalisée d'après les parties séparées d'un matériel d'orchestre qui correspondrait à une exécution... Se posent alors deux questions : où et quand ?

## Textes chantés, Jean-Philippe Rameau (1683-1764)

### Quam dilecta tabernacula

#### I. Récit (dessus)

*Quam dilecta tabernacula tua,  
Domine virtutum !  
concupiscit et deficit anima mea in atria Domini.*

Que tes demeures sont aimables,  
Éternel des armées !  
Mon âme soupire et languit après les parvis de l'Éternel,

#### II. Chœur

*Cor meum et caro mea exultaverunt in Deum vivum.*

Mon cœur et ma chair poussent des cris vers le Dieu vivant.

#### III. Récit (haute-contre)

*Etenim passer invenit sibi domum,  
et turtur nidum sibi, ubi ponat pullos suos.*

Le passereau même trouve une maison,  
Et l'hirondelle un nid où elle dépose ses petits...

#### IV. Trio

*Altaria tua, Domine virtutum, rex meus et Deus meus.*

Tes autels, Éternel des armées ! Mon roi et mon Dieu !

#### V. Récit (taille) et chœur

*Beati qui habitant in domo tua, Domine !  
in saecula saeculorum laudabunt te.*

Heureux ceux qui habitent ta maison !  
Ils peuvent te célébrer encore.

#### VI. Récit (basse)

*Domine Deus virtutum, exaudi orationem meam ;  
auribus percipe, Deus Jacob.  
Protector noster, aspice, Deus, et respice in faciem Christi tui.*

Éternel, Dieu des armées, écoute ma prière !  
Prête l'oreille, Dieu de Jacob !  
Toi qui es notre bouclier, vois, ô Dieu ! Et regarde la face de ton oint !

#### VII. Chœur

*Domine virtutum, beatus homo qui sperat in te !*

Éternel des armées ! Heureux l'homme qui se confie en toi !

## Deus noster refugium

### I. Récit (haute-contre)

*Deus noster refugium et virtus,  
adjutor in tribulationibus, quae invenerunt nos nimis.*

Dieu est pour nous un refuge et un appui,  
Un secours qui ne manque jamais dans la détresse.

### II. Trio

*Propterea non timebimus, dum turbabitur terra,  
et transferentur montes in cor maris.*

C'est pourquoi nous sommes sans crainte quand la terre est bouleversée,  
Et que les montagnes chancellent au cœur des mers,

### III. Chœur

*Sonuerunt et turbatae sunt aquae eorum :  
conturbati sunt montes in fortitudine ejus.*

Quand les flots de la mer mugissent, écument,  
Se soulèvent jusqu'à faire trembler les montagnes.

### IV. Récit (dessus)

*Fluminis impetus laetificat civitatem Dei ?  
sanctificavit tabernaculum sum altissimus.*

Il est un fleuve dont les courants réjouissent la cité de Dieu,  
Le sanctuaire des demeures du Très Haut.

### V. Récit (basse)

*Deus in medio ejus, non commovebitur :  
adjuvabit eam Deus mane diluculo.*

Dieu est au milieu d'elle : elle n'est point ébranlée ;  
Dieu la secourt dès l'aube du matin.

### VI. Quatuor

*Conturbatae sunt gentes, et inclinata sunt regna :  
dedit vocem suam, mota est terra.*

Des nations s'agitent, des royaumes s'ébranlent ;  
Il fait entendre sa voix : la terre se fond d'épouvante.

### VII. Chœur

*Dominus virtutum nobiscum, susceptor noster Deus Jacob.*

L'Éternel des armées est avec nous,  
Le Dieu de Jacob est pour nous une haute retraite.

### VIII. Récit (haute-contre)

*Venite, et videte opera Domini, quae posuit prodigia super terram,  
auferebella usque ad finem terrae.*

Venez, contemplez les œuvres de l'Éternel,  
Les ravages qu'il a opérés sur la terre !  
C'est lui qui a fait cesser les combats jusqu'au bout de la terre.

### IX. Duo

*Arcum conteret, et confringet arma, et scuta comburet igni.*

Il a brisé l'arc, et il a rompu la lance, il a consumé par le feu les boucliers.

### X. Chœur

*Dominus virtutum nobiscum, susceptor noster Deus Jacob.*

L'Éternel des armées est avec nous,  
Le Dieu de Jacob est pour nous une haute retraite.

## Textes chantés, Jean-Joseph Cassanéa de Mondonville (1711-1772)

### **Dominus regnavit**

#### I. Chœur

*Dominus regnavit decorem indutus est:  
indutus est dominus fortitudinem et praecinxit se.*

L'Éternel règne, il est revêtu de majesté,  
L'Éternel est revêtu, il est ceint de force.

#### II. Trio

*Etenim firmavit orbem terrae  
qui non commovebitur.*

Aussi le monde est ferme,  
il ne chancelle pas.

#### III. Duo

*Parata sedes tua ex tunc: a saeculo tu es.*

Ton trône est établi dès les temps anciens : Tu existes de toute éternité.

#### IV. Chœur

*Elevaverunt flumina domine:  
elevaverunt flumina vocem suam.  
Elevaverunt flumina fluctus suos,  
a vocibus aquarum multarum.  
Mirabiles elationes maris:  
mirabilis in altis dominus.*

Les fleuves élèvent, ô Éternel,  
Les fleuves élèvent leur voix,  
Les fleuves élèvent leurs flots  
par les voix des eaux abondantes.  
Les élévations de la mer sont admirables :  
le Seigneur est admirable dans les cieux.

#### V. Récit (dessus)

*Testimonia tua credibilia facta sunt nimis:  
domum tuam decet sanctitudo domine,  
in longitudinem dierum.*

Tes témoignages sont entièrement véritables ;  
La sainteté convient à ta maison, ô Éternel !  
pour toute la durée des temps.

#### VI. Chœur

*Gloria patri et filio, et spiritui sancto.  
Sicut erat in principio et nunc et semper,  
et in secula seculorum. Amen.*

Gloire au Père, gloire au Fils, et gloire à l'Esprit Saint !  
Comme c'était au début et c'est maintenant et à jamais  
et dans les siècles des siècles. Amen.

## REPÈRES BIOGRAPHIQUES

### Le Concert d'Astrée

**Emmanuelle Haïm** direction artistique

Ensemble instrumental et vocal dédié à la musique baroque et dirigé par Emmanuelle Haïm, Le Concert d'Astrée est aujourd'hui un des fleurons de ce répertoire en Europe et dans le monde. Fondé en 2000 par Emmanuelle Haïm, qui réunit autour d'elle des instrumentistes accomplis partageant un tempérament et une vision stylistique à la fois expressive et naturelle, Le Concert d'Astrée connaît un rapide succès. En 2003, il reçoit la Victoire de la Musique Classique récompensant le meilleur ensemble de l'année et, en 2008, il est nommé Alte Musik Ensemble de l'année aux Echo Deutscher Musikpreis en Allemagne. En résidence à l'Opéra de Lille depuis 2004, Le Concert d'Astrée y donne les représentations scéniques de *Tamerlano* de Händel (2004) puis de *L'Orfeo* de Monteverdi à l'automne 2005, ainsi que plusieurs concerts (*Il Trionfo del Tempo e del Disinganno* de Händel, *Stabat Mater* de Pergolèse, *Messe en ut mineur* de Mozart...). En 2005, Le Concert d'Astrée s'agrandit d'un chœur à l'occasion d'une production scénique des *Boréades* de Rameau.

Le Concert d'Astrée se produit activement dans toute la France – à l'Opéra national du Rhin, au Théâtre de Caen, à l'Opéra de Bordeaux, au Théâtre du Châtelet, au Théâtre des Champs-Élysées – tout comme à l'étranger dans les hauts lieux de la musique classique – au Concertgebouw d'Amsterdam, au Barbican Centre de Londres, au Lincoln Center de New York, au Konzerthaus de Vienne, au Festival de Postdam, au Festival de Salzbourg...

Chaque année, Le Concert d'Astrée s'illustre dans de nombreuses productions lyriques : *La Passion selon Saint-Jean* de Bach au Théâtre du Châtelet (mise en scène de Robert Wilson) en mars et avril 2007, *Giulio Cesare* de Händel à l'Opéra de Lille, en mai 2007 (mise en scène de David McVicar), *Thésée* de Lully (mise en scène de Jean-Louis Martinoty) au Théâtre des Champs-Élysées puis à l'Opéra de Lille, en février et mars 2008. À l'automne 2008, suivent *Noces de Figaro* de Mozart dans une mise en scène de Jean-François Sivadier à l'Opéra de Lille, puis, avec les solistes du Concert d'Astrée, *(After) The Fairy Queen* de Purcell (mise en scène de Wouter van Looy), et en mars 2009, *Hippolyte et Aricie* de Rameau au Capitole de Toulouse (mise en scène d'Ivan Alexandre). À l'automne 2009, Le Concert d'Astrée s'illustre dans *Dardanus* de Rameau (mise en scène de Claude Buchvald) à l'Opéra de Lille, à l'Opéra de Dijon et au Théâtre de Caen. La saison 2010-2011 signe le retour du Concert d'Astrée au répertoire haendélien avec *Orlando* (mise en scène de David McVicar) à l'Opéra de Lille, au

Théâtre des Champs-Élysées et à l'Opéra de Dijon et *Giulio Cesare* (mise en scène de Laurent Pelly) à l'Opéra Garnier à Paris.

Le Concert d'Astrée s'assure une importante diffusion internationale par le biais des tournées avec *Theodora* de Händel à l'automne 2006, et en décembre 2007, à l'occasion de la parution du disque *Dixit Dominus* de Händel et du *Magnificat* de Bach, une série de concerts à Caen, Paris, Londres, Rome et Madrid. En novembre 2008, lors d'une importante tournée en Allemagne et au Benelux, Le Concert d'Astrée se produit dans la salle de la Philharmonie de Berlin. Fin 2009, Emmanuelle Haïm est invitée à diriger l'Orchestre de la Radio de Francfort dans le *Messie* de Händel avec le chœur du Concert d'Astrée, œuvre qu'elle dirige ensuite avec l'orchestre du Concert d'Astrée lors d'une tournée européenne. Cette saison, le chœur et l'orchestre du Concert d'Astrée se produisent dans des Grands Motets de Rameau et Mondonville à Lille, Dijon, Paris et Cracovie.

Pour son label Virgin Classics, Le Concert d'Astrée enregistre *Les Duos arcadiens*, *Acis, Galatea e Polifemo* (Baroque Vocal Winner Gramophone Awards), *Il Delirio amoroso* et *Il Trionfo del Tempo e del Disinganno* de Händel, *Dido and Aeneas* de Purcell, *L'Orfeo*, *Il Combattimento di Tancredi e Clorinda* de Monteverdi, *Carestini / The Story of a Castrato* avec Philippe Jaroussky, le *Dixit Dominus* de Händel et le *Magnificat* de Bach ainsi que la *Messe en ut mineur* de Mozart, sous la direction de Louis Langrée. Sont parus à l'automne 2008 un disque de Cantates de Bach avec Natalie Dessay et un autre de Lamenti de Monteverdi, Cesti, Landi, etc., meilleur enregistrement aux Victoires de la Musique Classique 2009 et, fin 2009, *La Resurrezione* de Händel. En janvier 2011, est paru un enregistrement d'airs extraits de l'opéra *Giulio Cesare*, avec Natalie Dessay. Abondamment récompensés, ces enregistrements sont l'occasion de rencontres intenses avec les plus grands chanteurs actuels.

*Mécénat Musical Société Générale est le mécène principal du Concert d'Astrée.*

*En résidence à l'Opéra de Lille, Le Concert d'Astrée bénéficie de l'aide au conventionnement du Ministère de la culture et de la communication - DRAC Nord-Pas de Calais.*

[www.leconcertdastree.fr](http://www.leconcertdastree.fr)

## Emmanuelle Haïm direction

Chef d'orchestre et claveciniste, aujourd'hui directrice artistique du Concert d'Astrée, Emmanuelle Haïm est pianiste et organiste de formation. Après des études de clavecin auprès de Kenneth Gilbert et de Christophe Rousset, et de nombreux Premiers Prix au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris, sa passion pour l'expression vocale la pousse à se consacrer à la direction du chant au Centre de Musique Baroque de Versailles. Elle est professeur au CNSMDP de 1990 à 2002, où elle donne des cours d'écriture, de musique vocale baroque et enseigne le répertoire baroque.

C'est tout naturellement qu'elle commence à diriger, et on la retrouve bientôt sur les plus prestigieuses scènes internationales en tant que chef invitée pour diriger des formations de renom. En 2001, elle connaît un succès retentissant au Glyndebourne Touring Opera, avec *Rodelinda*, puis *Theodora* de Händel en 2003. Elle est la première femme à diriger la compagnie du Chicago Lyric Opera dans *Giulio Cesare*, en 2007. Artiste fidèle du Glyndebourne Festival Opera, elle y présente à l'été 2008, *L'incoronazione di Poppea* de Monteverdi. Par ailleurs, elle dirige régulièrement l'Orchestra of the Age of Enlightenment, l'Orchestra Symphonique de Birmingham (CSO), le Scottish Chamber Orchestra, le Deutsches Sinfonie Orchester Berlin ainsi que le Hessischer Rundfunk Orchestra de Francfort. En mars 2008, Emmanuelle Haïm est pour la première fois à la tête de l'Orchestre Philharmonique de Berlin, orchestre qu'elle dirigera encore en juin 2011 dans un programme autour de la danse chez Händel et Rameau.

En 2000, Emmanuelle Haïm fonde son propre ensemble baroque, Le Concert d'Astrée, qu'elle mène rapidement sur les chemins du succès. L'orchestre se produit aussi bien dans Rameau ou Lully que dans Monteverdi, Purcell, Händel ou encore Mozart. De Paris à New York et dans de nombreux festivals en France et à l'étranger – Londres, Berlin, Salzbourg, Amsterdam – Le Concert d'Astrée enchaîne les représentations. Ce succès est couronné en 2003 par la Victoire de la Musique Classique récompensant le meilleur ensemble de l'année. En 2004, l'orchestre s'installe en résidence à l'Opéra de Lille. Emmanuelle Haïm et Le Concert d'Astrée y donnent les représentations scéniques de *Tamerlano* de Händel, puis *L'Orfeo* de Monteverdi (automne 2005). En 2005, elle crée le chœur du Concert d'Astrée qui se joint à l'orchestre sur de nombreux projets.

Lors des productions lyriques scéniques, Emmanuelle Haïm collabore avec de grands noms de la mise en scène comme Robert Carsen, Jean-François Sivadier, Jean-Louis Martinoty, Robert Wilson, David McVicar, Giorgio Barberio Corsetti, Sandrine Anglade. Parmi les versions scéniques dirigées par Emmanuelle Haïm, citons *Thésée* de Lully, *Hippolyte et Aricie* de Rameau, *Giulio Cesare* de Händel, *L'Orfeo* de Monteverdi, *Les Noces de Figaro* de Mozart, *The Fairy Queen* de Purcell... et début 2011 une nouvelle production de *Giulio Cesare* avec Le Concert d'Astrée, dans une mise en scène de Laurent Pelly, à l'Opéra de Paris.

En 2001, Le Concert d'Astrée signe un contrat d'exclusivité avec le label Virgin Classics. Les enregistrements sont abondamment récompensés par la critique : en France, par les Victoires

de la Musique Classique (*Lamenti*, meilleur enregistrement en 2009, *Carestini, The Story of a Castrato*, meilleur enregistrement en 2008) comme à l'étranger. Citons notamment l'enregistrement de référence *Dido and Aeneas* qui a reçu, en 2003, le célèbre Echo Deutscher Musikpreis (Allemagne).

Dernièrement, Emmanuelle Haïm a collaboré avec Philippe Jaroussky et Le Concerto Köln pour un enregistrement d'airs d'opéras de Caldara, *Caldara in Vienna* (Virgin Classics).

Fidèle représentante du baroque et du savoir-faire musical français, Emmanuelle Haïm est Chevalier des Arts et des Lettres et Honorary Membership de la Royal Academy of Music en Angleterre. Elle s'est vue remettre les insignes de Chevalier de la Légion d'honneur en juillet 2009.

## Sonya Yoncheva soprano

Sonya Yoncheva se forme au piano et au chant dans sa ville natale, Plovdiv, en Bulgarie et au Conservatoire de Musique de Genève auprès de Danielle Borst.

Outre de nombreux prix nationaux en Bulgarie, elle est finaliste de la compétition Enrico Caruso à Milan et demi-finaliste du Concours Montserrat Caballé en Andorre. Elle obtient le prix des Amis du Festival lors de l'Académie du Festival d'Aix-en-Provence 2007 et est lauréate des fondations « Hablitzel » et « Mosetti » en Suisse.

En 2007 Sonya Yoncheva participe au projet « Jardara in Vienna » fondé et dirigé par William Christie. Elle se produit avec Les Arts Florissants au Lincoln Center de New York, au London Barbican Centre, à la Alte Oper de Frankfurt, au Palais des Beaux-Arts de Bruxelles, à l'Auditorio Nacional de Madrid, à la Cité de la Musique à Paris et à la Gulbenkian Fondation à Lisbonne. Elle a récemment interprété Norina dans *Don Pasquale* de Donizetti au Teatro Real de Madrid ; *L'incoronazione di Poppea* de Monteverdi au Festival de Glyndebourne et aux Proms Festival, sous la direction d'Emmanuelle Haïm ; Serpina dans *La Serva Padrona* de Pergolesi, enregistré en DVD par la TV et Radio Suisse (RTSI) sous la direction de Diego Fasolis ; *The Ghost of Madame Butterfly* dans la pièce de Steve Nieve *Welcome to the Voice* au Théâtre du Châtelet à Paris auprès de Sting et Elvis Costello ; Didon dans *Didon et Enée* avec William Christie à New York, Moscou, Saint-Pétersbourg.

Elle participe à la création de *C'était Marie-Antoinette*, mise en scène par Jean-Paul Scarpitta enregistrée par France Télévision en 2009 au Festival de Radio France à Montpellier et au concert de gala autour des plus belles musiques de film de Vladimir Cosma au Théâtre du Châtelet, enregistré par France Télévision 2010.

À l'Opéra de Lille, elle participe à la nouvelle production de *Dardanus* de Rameau dirigé par Emmanuelle Haïm en 2009.

Elle obtient le Prix spécial « Culture Arte » et le Premier prix lors de la dernière édition du concours Operalia fondé et dirigé par Plácido Domingo.

Parmi ces futurs projets : *Le Messie* de Händel à Copenhague et Milan, concert avec le ténor

Vittorio Grigolo à Dortmund, Hambourg, Munich, Zürich, Berne et Berlin sous la baguette de Piergiorgio Morandi ; Cléopâtre dans *Jules César* de Händel avec Jean-Claude Malgoire en tournée en France 2011 ; Poppée dans *Agrippina* de Händel avec Emmanuelle Haïm à l'Opéra de Lille et Dijon en 2011 ; Poppée dans *L'incoronazione di Poppea* de Monteverdi avec Emmanuelle Haïm à l'Opéra de Lille ; Leïla dans *Les Pêcheurs de perles* de Bizet à l'Opéra Comique à Paris et à l'Opéra de Nice en 2012 ; Susanna dans *Les Noces de Figaro* de Mozart avec Marc Minkowski en 2012 ; Fiordiligi dans *Così fan tutte* de Mozart au Teatro Real de Madrid, au Theater an der Wien et à La Monnaie à Bruxelles en 2013...

Récemment Sonya Yoncheva est devenue Ambassadrice de la compagnie Rolex.

### James Gilchrist ténor

James Gilchrist mène une carrière de médecin avant de se consacrer pleinement à la musique en 1996. Il s'est récemment produit dans *King Arthur* (Concert Spirituel), *Athalia* (Concerto Köln), La Création de Haydn (Icelandic Symphony Orchestra), les *Passions* de Bach au Concertgebouw, *Le Messie* (St Louis Symphony Orchestra), *Pulcinella* (Scottish Chamber Orchestra), *War Requiem* (Dresden Philharmonic) et la *Passion selon Saint-Matthieu* à la Tonhalle in Zurich. Il collabore régulièrement avec l'Academy of Ancient Music, le Monteverdi Choir and Orchestra, The Sixteen et The King's Consort.

À l'Opéra, il chante Quint dans *Le Tour d'écrout* de Britten, Ferrando dans *Così fan tutte*, *Sir John in Love* de Vaughan William (Barbican/Radio 3), et *King Arthur* de Purcell avec Mark Morris à l'English National Opera.

En récital, il se produit avec les pianistes Anna Tilbrook, Julius Drake et la harpiste Alison Nicholls. Parmi ses enregistrements, citons *Die Schöne Mullerin* chez Orchid, *On Wenlock Edge* chez Linn, *Intimations of Immortality* chez Naxos et les rôles-titres de *Albert Herring* and *A Poisoned Kiss* de Vaughan William chez Chandos.

Il a enregistré également *La Passion selon Saint-Matthieu* (Gabrieli Consort/McCreesh), *La Passion selon Saint-Jean* (New College Choir/Higginbottom), *Les Vêpres* de Rachmaninov (EMI/Kings College, Cambridge), la musique sacrée de Schütz (The Sixteen/Collins Classics), les Cantates de Rameau et *La Passion selon Saint-Jean* (ASV), les mélodies de Grainger (Chandos), la musique sacrée de Kuhnau (The King's Consort/Hyperion), la *Missa Brevis* (Collegium Instrumentale Brugense), et les Cantates de Bach, les mélodies de Finzi ("Oh Fair To See", Linn Records) et des chansons élizabéthaines accompagnées au luth ("When Laura Smiles") avec Matthew Wadsworth. Plus récemment il a enregistré *Earth, Sweet Earth* de Leighton, *Winter Words* de Britten (Linn) et *Die Schöne Müllerin* et *Schwanengesang* (Orchid).

On l'entendra prochainement dans *Alexander's Feast* (Cappell Antiqua), *La Passion selon Saint-Matthieu* (Rotterdam Philharmonic), *Les Saisons* (Royal Flemish Philharmonic), *Finta Giardinera* (AAM), *Sérénade pour ténor, cor et cordes* (Amsterdam Sinfonietta) et *Die Schöne Müllerin* avec Anna Tilbrook au Wigmore Hall.

### Marc Mauillon baryton

Nommé dans la catégorie Révélation des Victoires de la Musique 2010, le baryton Marc Mauillon parcourt avec bonheur l'éventail des styles et des époques. Après *Le Combat de Tancrède* de Monteverdi en 2009-2010 (enregistrement et concert), il retrouve cette saison le Poème Harmonique de Vincent Dumestre pour *Cadmus et Hermione* de Lully, mis en scène par Benjamin Lazar à l'Opéra de Rouen. C'est également avec Benjamin Lazar, sous la direction musicale de Geoffroy Jourdain, qu'il crée l'opéra *Cachafaz* d'Oscar Strasnoy d'après une pièce de Copi à Quimper, Paris (Opéra Comique), Besançon, Rennes, Bourges et Saint-Étienne ; une prestation unanimement célébrée par la critique et le public. La scène de l'Opéra Comique l'accueille de nouveau pour la reprise très attendue d'*Alys* par les Arts Florissants, donnée par la suite au Théâtre de Caen, à l'Opéra national de Bordeaux et à l'Opéra royal de Versailles. Il est aussi en tournée au Pays-Bas avec *Le Remède de Fortune*, chante dans *King Arthur* dirigé par Hervé Niquet et mis en scène par Shirley et Dino à Versailles et Besançon et reprend le programme des Grands Motets de Rameau et Mondonville à Dijon et au Théâtre des Champs-Élysées avec le Concert d'Astrée. Marc Mauillon collabore régulièrement avec William Christie, notamment pour *Le Jugement de Salomon* ou *Le Grand Office des Morts / Te Deum* chez Virgin Classics, pour *Armide* au Théâtre des Champs-Élysées, pour *Dido & Aeneas* aux Wiener Festwochen, à l'Opéra Comique, au Barbican de Londres (mise en scène de Deborah Warner) et encore dans un programme de Grands Motets français donné à Metz, Versailles, au Barbican et à la salle Pleyel. Il interprète également Arcas et la 2ème Parque dans *Hippolyte et Aricie* de Rameau (direction : Emmanuelle Haïm, mise en scène : Ivan Alexandre) au Théâtre du Capitole, production reprise en 2011-2012 sur le plateau de l'Opéra de Paris. Pour autant, il est tout aussi présent dans d'autres répertoires.

Ainsi, il a été Papageno (*La Flûte enchantée*) dans de nombreuses productions, à l'Opéra de Massy avec l'Orchestre national d'Île-de-France, au Théâtre Musical de Besançon et à l'Esplanade de Saint-Étienne, et Guglielmo (*Così fan tutte* en tournée en 2008-2009 et 2009-2010). En opéra contemporain, on a pu l'entendre dans le rôle de Roger (*Le Balcon* d'Eötvös) ou *Roméo et Juliette* de Dusapin à l'Opéra Comique ; il a également abordé l'opérette, avec Offenbach (*La Vie Parisienne*), Rosenthal (*Rayon des soieries*) ou Ganne (*Les Saltimbanques* à l'Opéra d'Avignon).

Parmi les autres rôles qu'il a tenus sur scène, on retiendra particulièrement le Mari (*Les Mamelles de Tirésias*), Pelléas au Festival de Meije, *Trouble in Tahiti* (le trio) et *L'Enfant et les Sortilèges* (l'Horloge comtoise, le Chat) à l'Opéra National de Lorraine ou le récital conté *La Valse Perdue* d'Offenbach.

## Alain Buet baryton

Après des études au CNR de Caen et au CNSMDP, le travail avec le grand professeur américain Richard Miller va marquer l'engagement d'Alain Buet dans le monde de la musique. Il entame une carrière de soliste et de pédagogue enrichie par des rencontres stimulantes avec des chefs tels que Robert Weddle, Jean-Claude Malgoire, Olivier Schneebeli, Antony Hermus, Hervé Niquet, William Christie, Olari Elts, Emmanuelle Haim, Raphael Pichon, Jérémie Rohrer, Laurence Equilbey, David Stern, Arie van Beek, Jacques Mercier, Jean-Marc Andrieu, Johan Fargeot, Martin Gester, ... et des instrumentistes comme Laurent Stewart, Zhu Xiao Mei, Emmanuel Strosser, Alexandre Tharaud, Marie-José Delvincour, Claire Désert, Rémy Cardinale...

Son goût de la découverte le porte à chanter un vaste répertoire profane et religieux du XVI<sup>ème</sup> au XXI<sup>ème</sup> siècle. Il est régulièrement invité par les meilleurs festivals internationaux (Beaune, Épau, La Chaise-Dieu, Les Promenades Musicales en Pays d'Auge, Les Folles Journées de Nantes, Septembre Musical de l'Orne, Versailles (Chapelle Royale et Opéra), Fez, Innsbruck, Istanbul, Crémone, Parme, Beethoven Fest à Bonn, Leipzig, Festival J.S. Bach à Lausanne, Amsterdam (Concertgebouw), ...

Grâce à Jean-Claude Malgoire, son expérience de la scène se développe : *Agrippine* de Händel (Lesbos, en 2003), *Les Noces de Figaro* de Mozart (le Comte, en 2004), *Gianni Schicchi* (Simone, en 2004), *David et Jonathas* de Marc-Antoine Charpentier (Saül, en 2004) avec les Arts Florissants sous la direction de William Christie (tournée en Amérique Latine), *Bastien et Bastienne* de Mozart (Colas, en 2005) au Théâtre du Châtelet sous la direction de Jean-Claude Malgoire. Il chante également Allazim dans *Zaide* de Mozart, en tournée en 2006-2007 avec l'Orchestre de Basse-Normandie sous la direction de Dominique Debart, Eufemiano dans *Il Sant'Alessio* de Landi, en tournée internationale en 2007 et 2008 avec Les Arts Florissants sous la direction de William Christie, Acalaüs dans *Amadis* de Lully avec Olivier Schneebeli aux théâtres d'Avignon et de Massy et Dorimon dans *La Fausse Magie* de Grétry avec Jérôme Corréas aux théâtres de Metz, Reims et Rennes. En 2012, il participera à la création de l'opéra *Caravage* de Suzanne Giraud au Théâtre des Champs-Élysées avec François-Xavier Roth.

Une discographie déjà abondante vient de s'enrichir de plusieurs enregistrements : des œuvres de Landi avec l'ensemble l'Arpeggiata (chez Alpha) et *Il Sant'Alessio* avec les Arts Florissants de William Christie, les *Grands motets* de Richard Delalande sous la direction de Martin Gester avec le Parlement de Musique (chez Opus 111) ; sous la direction de Hervé Niquet avec le Concert Spirituel : *Leçons de Ténèbres* de Charpentier, *Daphnis et Chloé* de Boismortier, *Grands Motets* de Desmaret (chez Glossa) ; sous la direction de Jean-Claude Malgoire : *Requiem* de Gossec, *Requiem* de Mozart (chez K 617) ; *Les Vespres* de Charpentier sous la direction d'Olivier Schneebeli (chez Alpha) ; la cantate *Thétis* de Rameau avec les Musiciens de Monsieur

Croche (chez Alpha) ; *Jephté* de Haendel sous la direction de David Stern (chez Arion) ; *Quatuor à cordes n° II* avec voix d'Olivier Greif avec l'ensemble Syntonia (chez Zig-Zag) ainsi que les cantates du Prix de Rome de Debussy avec l'orchestre philharmonique de la radio de Bruxelles, sous la direction de Hervé Niquet chez Glossa. À paraître chez Ricercar *La Mort d'Abel* de Kreutzer avec Guy van Waas.

Alain Buet est fondateur et animateur de l'ensemble Les Musiciens du Paradis. Titulaire du Certificat d'Aptitude, il enseigne le chant depuis 2007 au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris.

## Xavier Ribes chef de chœur

Catalan d'origine, Xavier Ribes étudie au conservatoire de Barcelone puis en Suisse, à la prestigieuse Schola Cantorum Basiliensis et à l'Opernstudio de Bâle, notamment auprès de René Jacobs, et poursuit des études de virtuosité au Conservatoire de Genève.

Il débute une carrière de chanteur, participe à de nombreuses productions avec le chœur de la Tonhalle de Zürich et comme membre permanent du chœur du Grand Théâtre de Genève. Il chante comme soliste au Théâtre de Bâle (*Il Pastor Fido*) et à l'Opéra de Luzerne (*Il Trionfo dell'Amore*, Festival de Luzerne).

Après avoir résidé 10 ans en Suisse, Xavier Ribes est nommé en France Chef du chœur d'Angers-Nantes Opéra. Il dirige de nombreux concerts, notamment un programme Offenbach à l'occasion de la réouverture du Théâtre Graslin, le *Requiem allemand* de Brahms, le *Stabat Mater* de Dvorák, les *Quatre Pièces sacrées* de Verdi, etc.

Parallèlement, il se voit confier la préparation des chœurs de nombreuses maisons lyriques en France et à l'étranger : Opéra de Montpellier, Capitole de Toulouse, Opéra de Dijon, Opéra de Tours, Opéra du Rhin à Strasbourg, Opéra du Luxembourg, Opera national de Bellas Artes à Mexico, etc.

Il est régulièrement appelé comme assistant à la direction musicale et participe à de prestigieux festivals tels que les Chorégies d'Orange, le Festival de Radio France, le Printemps des Arts, La Folle Journée de Nantes, etc.

Xavier Ribes s'investit également dans des projets pédagogiques et culturels : il enseigne à l'université de Nantes, à l'université catholique de l'Ouest (Angers), intervient dans les quartiers populaires, dirige, lors de la Fête de la musique, plus de 2000 personnes autour de grands airs populaires d'opéra.

Depuis 2009, Emmanuelle Haim lui a confié la direction du chœur du Concert d'Astrée.

Il vient d'être nommé premier chef invité à la tête du chœur de l'Opéra national du Palácio de Bellas Artes à Mexico.

## Les partenaires de l'Opéra de Lille

### Les partenaires institutionnels

L'Opéra de Lille, régi sous la forme d'un Établissement public de coopération culturelle, est financé par

**La Ville de Lille,**  
**La Région Nord-Pas de Calais,**  
**Lille Métropole**  
**Communauté Urbaine,**  
**Le Ministère de la Culture**  
**(DRAC Nord-Pas de Calais).**



Inscrite dans la durée, leur contribution permet à l'Opéra de Lille d'assurer l'ensemble de son fonctionnement et la réalisation de ses projets artistiques.

Dans le cadre de la dotation de la Ville de Lille, l'Opéra bénéficie du soutien du **Casino Barrière** de Lille.



### Les partenaires média

Danser  
 France Bleu Nord  
 France Culture  
 France Musique  
 France 3 Nord-Pas de Calais  
 La Voix du Nord  
 Nord Éclair  
 Télérama  
 Wéo



### Les artistes de l'Opéra de Lille

**Le Chœur de l'Opéra de Lille**  
 Direction Yves Parmentier

Les résidences :  
**Le Concert d'Astrée**  
 Direction Emmanuelle Haim  
**L'ensemble Ictus**  
**Christian Rizzo** chorégraphe /  
**L'association fragile**

Les archives de l'Opéra de Lille sont transférées à l'Ina et sont consultables à l'Inatèque de France.

## L'Opéra de Lille et les entreprises

L'Opéra de Lille propose aux entreprises d'associer leur image à celle d'un opéra ouvert sur sa région et sur l'international, en soutenant un projet artistique innovant. Les partenaires bénéficient ainsi d'un cadre exceptionnel et d'un accès privilégié aux spectacles de la saison, et permettent l'ouverture de l'Opéra à de nouveaux publics. Pour plus d'informations : [www.opera-lille.fr](http://www.opera-lille.fr) dans la rubrique « Les Partenaires de l'Opéra ».

### Mécène et Partenaire Événements

Dalkia Nord



### Mécène Associé à la saison

Crédit Mutuel Nord Europe



### Mécène Associé à la programmation

« Opéra en famille »

Caisse des Dépôts et Consignations



### Partenaire Événements et Partenaire Associé

Crédit du Nord



### Partenaires Évènement

Caisse d'Épargne Nord France Europe  
 Rabot Dutilleul  
 Société Générale  
 Vilogia



### Partenaires Associés

CIC Nord Ouest  
 Deloitte  
 Eaux du Nord  
 KPMG  
 Meert  
 Natixis  
 Norpac  
 Orange  
 Pricewaterhousecoopers Audit  
 Ramery  
 Transpole

